

Zeitschrift:	Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society
Herausgeber:	Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band:	21 (1948)
Heft:	4
Artikel:	Un curieux Mymaride : Petiolaria anomala Bl. et Kr.
Autor:	Ferrière, C.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-401051

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un curieux Mymaride : **Petiolaria anomala** BL. et KR.

par

CH. FERRIÈRE

(Muséum d'Histoire naturelle de Genève)

En récoltant des Collemboles au sud de Langental sur le plateau bernois, M. H. GISIN a obtenu, en juillet 1941, d'un échantillon de sol pris dans une futaie de chênes clairsemés, parmi quelques plantes basses (*Galeopsis*, *Impatiens*, *Geum*), un microhyménoptère de 0,6 mm. de long de la famille des Mymarides. Sa forme étrange, avec un petit abdomen arrondi muni d'un long pétiole formé des deux premiers segments, ses ailes antérieures très étroites à la base et élargies en forme de cuiller, avec la surface réticulée et les bords garnis de longs cils, ses ailes postérieures atrophierées, ses antennes minces et longues, de dix articles et ses tarses de cinq articles, permirent de reconnaître une espèce rare, le *Petiolaria anomala* BL. et KR. Six exemplaires seulement ont été trouvés jusqu'ici : un mâle de la New Forest au sud de l'Angleterre, décrit par BLOOD et KRYGER en 1922 (Ent. Mo. Mag., 8, p. 229), type que j'ai vu au British Museum, une femelle et deux mâles du Sealand au Danemark (BLOOD et KRYGER, Journ. Soc. Brit. Ent., 1936, p. 115), une femelle de Silésie, trouvée près de Breslau (SOYKA, Nat. Hist. Maanblad, 1937, p. 23) et une autre femelle du Danemark (BAKKENDORF, Ent. Medd. 1948, p. 213). La femelle de Suisse est donc le septième individu connu et le premier de l'Europe centrale.

SOYKA a donné une description détaillée de la femelle, sous le nom de *Myrmecomma anomala*. Mais, quoi qu'en ait dit GIRAULT dans une publication privée (1930), il n'est pas certain que *Myrmecomma goethei* GIRAULT d'Australie appartienne au même genre que *Petiolaria anomala* d'Europe et nous préférions ne pas changer le nom générique de cette dernière espèce.

La rareté de *Petiolaria anomala* provient sans doute du biotope très particulier dans lequel elle vit. Tous les exemplaires ont été trouvés à peu près dans les mêmes conditions, en Angleterre, au Danemark et en Suisse : sur ou sous des plantes basses poussant sur le terrain humifère de forêts humides, aux arbres clairsemés, dans des endroits un peu ouverts (bord de route, clairière) ni trop ensoleillés ni trop à l'ombre. La petite taille de ces insectes, leur vie cachée, leur allure lente et lourde, les ailes ne semblant pas pouvoir servir pour le vol, expliquent que leur capture soit exceptionnelle. De plus leur hôte est encore inconnu — les Mymarides sont parasites dans des œufs d'insectes — et vit sans doute dans ce même biotope peu exploré.

BAKKENDORF (loc. cit. 1948) considère cette espèce comme essentiellement nordique ; sa présence en Silésie et en Suisse indique une aire de dispersion beaucoup plus étendue qu'il ne le croyait. Toujours est-il qu'elle semble avoir été plus abondante dans le nord autrefois, car, comme le signale BAKKENDORF, plusieurs Mymarides trouvés dans l'ambre de la Baltique et figurés par DUISBURG (Schr. phys. ökon. Ges. Königsberg, 1868) sont semblables à nos curieux *Petiolaria*.